

Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**:  
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>

*Mme Angélita Bettini, Présidente*  
*M. Remi Demonsant, Secrétaire*

### **AOUT - SEPTEMBRE : mois du souvenir**

#### **Calendrier des cérémonies officielles, hommages et manifestations**

- **Dimanche 20 août: commémoration du 62ème anniversaire de la Libération de Gaillac:**
  - 10 h 15: recueillement devant la stèle du camp de Brens, route Dora Schaul
  - 11 h: célébration de la Libération devant le Monument aux Morts de Gaillac
  - puis le cortège se dirigera vers le square Joffre, où a été édifée une *statue représentant une femme aux mains liées, le visage levé vers le ciel*, en mémoire des déportées juives qui ont emprunté, lors de quatre déportations (entre 1942 et 1944), le trajet du camp de Brens à la gare de Gaillac, en direction du camp d'Auschwitz.

Le 26 août 1942, lors de la plus importante rafle antijuive de la zone non occupée, Brens livre son contingent d'internées: 31. Elles rejoignent au camp de transit de Saint-Sulpice, les autres juifs arrêtés dans tout le département du Tarn avant de partir pour le camp d'extermination. En participant à cette cérémonie, vous contribuerez, à en faire un moment significatif pour notre Association, soutenue par le Groupe Vendôme et des organisations départementales de la Résistance. Elle a, comme vous le savez, **désir de créer un Lieu de Mémoire et de Pédagogie sur l'emplacement du Camp**, avec l'appui des municipalités de Brens, de Gaillac et du Conseil Général du Tarn et la volonté d'aboutir qui ne peut se concrétiser que par une prise de conscience plus large par les citoyens d'un enjeu important.

- **Samedi 2 septembre: hommage aux internés et déportés du Camp de Saint-Sulpice,**
  - 10 h 45: **cérémonie du Souvenir** organisée par **Henri Steiner** - l'un des rescapés d'Auschwitz, principal artisan, au niveau du Tarn, de l'action d'honorer les "Justes" - en ce lieu de séjour pour 4600 personnes, d'octobre 1940 à août 1944 (transformé depuis en centre de détention).
  - puis rendez-vous **salle René Cassin** où sera rendu  
**UN HOMMAGE PARTICULIER AU PEINTRE BORIS TASLITSKY,**  
**avec la présence d'une exposition (maintenue jusqu'au 9 septembre)** qui retrace son oeuvre pendant et après la guerre.

Cet artiste, d'origine russe, de nationalité française, victime de l'antisémitisme de l'époque, a séjourné 8 mois au camp de Saint-Sulpice avant d'être déporté à Buchenwald. Il a réalisé sur un des baraquements de ce camp une fresque monumentale qui a été récupérée après la guerre dans un musée de Toulouse et dont une trace photographique a été gardée (voir les 6 reproductions p.3 et 4). Au camp de concentration de Buchenwald, il peindra la réalité quotidienne de l'internement nazi.

Pour une meilleure connaissance de l'artiste, mais aussi de l'homme, nous vous proposons, en 2ème page, un exposé très riche et fouillé de **José et Monique Sanchez** qui se sont passionnés pour la personnalité de **Boris TASLITSKY**.

- **Samedi 16 et dimanche 17 septembre: 2ème Forum des Associations,** salle des Spectacles à Gaillac: où notre association sera présente au travers d'un stand. Vous trouverez sur un bandeau de demi-page des informations sur ces deux journées.

***Le 9 décembre 2005, disparaissait  
l'artiste-peintre Boris TASLITZKY.***

Certes, nous connaissions ce "peintre de son temps", en particulier ses **111 dessins rapportés du Camp de Buchenwald**. Mais nous avons appris qu'il avait été interné au Camp de Saint-Sulpice le 12 novembre 1943 et qu'il faisait partie du convoi des 623 déportés à Buchenwald le 31 juillet 1944.

A partir de ces éléments a commencé notre quête de renseignements. Nous avons pris contact avec les Archives Départementales et rencontré M. Joël BERCAIRE, auteur du Répertoire sur la seconde guerre mondiale dans le Tarn, qui nous a encouragés dans nos recherches.

Nous avons appris que **Boris TASLITZKY avait peint des fresques sur les murs des baraquements du Camp de Saint-Sulpice, dont ceux du baraquement servant de chapelle, grâce aux peintures fournies par Monseigneur SALIEGES, Evêque de Toulouse, bien connu pour ses positions en faveur de la Résistance.**

Nous avons écrit à M. le Maire de Saint-Sulpice, à M. STEINER, souhaitant que "quelque chose" soit fait lors de la Cérémonie devant la Stèle du Camp, le 1er week-end de septembre.

Et nous avons essayé de trouver trace des fresques qui, d'après les lettres aux Archives Départementales, avaient été transportées à Toulouse en vue d'une exposition. Nos multiples contacts, par lettres ou téléphone, n'ont rien donné. D'autres l'avaient fait avant nous dont Boris TASLITZKY bien sûr. Il fallait bien se rendre à l'évidence: elles n'existaient plus. **Seules restaient les photos prises par Mme Germaine CHAUMEL et le rapport descriptif du Conservateur du Musée Toulouse-Lautrec de l'époque, 1945-46, M. JULIEN.** La découverte de la Revue Arkhéia, du Musée de la Résistance de Montauban, les relations téléphoniques avec M. Jacky TRONEL, auteur de l'article, nous ont confortés dans notre projet: présenter le témoignage de Boris TASLITZKY au cours de la 1ère cérémonie après sa disparition.

Nous avons su que **les Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de Guéret, M. BONNERAT et M. DIAZ avaient réalisé une exposition** - n'oublions pas que Boris TASLITZKY est resté plusieurs mois à Aubusson avec son ami Jean LURÇAT -. Tout à fait simplement, ils ont accepté de nous la réserver, contents même qu'elle soit présentée sur les lieux où Boris TASLITZKY avait été interné., et nous sommes allés la visiter...

***Qui était Boris TASLITZKY?*** Son père ayant été tué en 1915, il était Pupille de la Nation à 4 ans. Sa mère a été déportée et est morte à Auschwitz en 1942.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, il n'a jamais cessé de peindre. Ami de PIGNON, GIACOMETTI, mais aussi d'ARAGON, Jacques GAUCHERON, il est Secrétaire Général des Peintres et Sculpteurs de la Maison de la Culture de Paris, avant-guerre. Soldat, il est arrêté à la fin des hostilités, s'évade et rejoint la Résistance. Arrêté de nouveau en 1941, il est **incarcéré à Clermont-Ferrand puis à Riom, à Mauzac et enfin à Saint-Sulpice en 1943... où il continue à peindre sur les murs en planches du camp.**

En juillet 44, il est envoyé à Buchenwald où il dessine encore. Il confiera ces témoignages à Christian PINEAU qui les remettra à ARAGON. Ce dernier **visitera le Camp fin 44 et écrira un texte en désignant Boris TASLITZKY comme "le Maître de Saint-Sulpice" pour ne pas mettre sa vie de déporté en danger.**

Libéré en 1945, il continuera sa lutte antifasciste et pour la Paix.

Boris TASLITZKY a reçu la légion d'honneur des mains de Maurice KRIEGEL-VALRIMONT, membre du Conseil National de la Résistance, le 7 mars 1997.



*Durant les six mois de sa détention au centre de séjour surveillé de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn), Boris Taslitzky réalise six grandes fresques, peintes sur les cloisons en bois des baraquements du camp.*

*Cl. Germaine Chaumel, collection Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne.*



